

* Sap. 5. » ves de son passage que le bruit de ses ailes *.
 » Que m'en reste-t-il aujourd'hui, que le triste
 » souvenir de les avoir possédés ? C'étoit un
 » rêve flatteur, à mon réveil je me suis trouvé
 » dénué de tout : il ne m'en est resté qu'une
 » idée confuse. Autant je me suis vu élevé,
 » autant je suis abaissé aujourd'hui. A la place
 » de tout ce luxe, de tous ces plaisirs, je
 » me trouve dans une terre étrangère : mes
 » habits somptueux sont changés en de tristes
 » haillons ; ma nourriture est celle de ces pau-
 » vres que je jugeois à peine dignes de mon
 » attention : le peu qui me restoit, j'ai été
 » obligé de le vendre à vil prix, afin de pou-
 » voir subsister. Le bras de l'homme n'a pu
 » me tirer d'un état si misérable ; mes yeux
 » se sont remplis de larmes ; j'ai cherché de
 » toutes parts quelqu'un qui pût me conso-
 » ler, mais en vain ; j'ai voulu m'adresser à
 » mes amis, je les ai trouvés dans un délaisse-
 » ment semblable au mien ; ceux à qui je
 » demandois quelque secours, cherchoient
 » eux-mêmes un morceau de pain, pour se
 » soutenir. Mes ennemis, instruits de ma dé-
 » tresse, s'en sont réjouis : afin de m'accab-
 » ler davantage, ils se sont emparés de tous
 » mes biens, ils s'en sont enrichis eux-mêmes *. »

* Jerem.

Thém.

Imbu des principes du monde, notre émi-
 gré ne voyoit rien au-delà ; le désespoir, le
 suicide agitoient son ame, lorsque l'auteur de
 toute lumière lui dessilla les yeux, & lui dé-
 couvrit un autre ordre de choses, qui dans le
 fond ne lui étoit pas inconnu, qui lui avoit